

Wolfgang Amadeus Mozart, Les Noces de Figaro (1786)

Wolfgang Amadeus Mozart,
Le Nozze di Figaro
, 1786

La première oeuvre née de la collaboration de Mozart et de Da Ponte,
fut créée le 1er mai 1786 au Burgtheater de Vienne. La partition
succède de près de deux ans à la première de la pièce de Beaumarchais (*Le Mariage de Figaro*,
créé le 27 avril 1784). Ce que l'on sait moins, c'est qu'après la mort
de Mozart, l'opéra fut créé à Paris le 20 mars 1793, salle de la Porte
Saint-Martin, dans une adaptation française de... Beaumarchais. Ainsi la boucle était-elle bouclée et le dramaturge validait en quelque sorte l'opéra qui découlait de sa pièce.

Musique et politique

La musique est
politique. Mozart serait-il en cela le précurseur de Beethoven
et de
Verdi? Plus qu'un intuitif, qui aurait senti et recueilli mais
de loin,
le souffle de la Révolution française, Mozart, peintre du
cœur, est
aussi, un formidable portraitiste de la pensée politique de
son temps.
Homme libre, homme auto affranchi, il dispose de son destin
hors des
contraintes des conventions sociales. Il le montre lorsqu'il
démissionne de son poste auprès de l'archevêque Coloredo ; il
l'écrit surtout sans

réserve : « ...; et valet ou comte, du moment qu'il m'insulte, c'est une canaille » ,
écrit-il en 1781. Peu lui importent les avantages abusifs, le rang
acquis par la naissance ; ce qui l'attache et l'émeut, c'est la
noblesse d'âme, le cœur loyal et droit. Compositeur engagé
certainement. Mais aussi, homme et musicien du cœur. L'un
n'empêche
pas l'autre.

❌ Contrairement

à ce que l'on dit, le génie de Mozart, s'il est inné et en
apparence,
aussi déconcertant que naturel, n'a pas empêché le compositeur
de
travailler, toujours, constamment, sans relâche. Aucune de ses
oeuvres
ne fut conçue avec légèreté mais au contraire comme
l'aboutissement
d'une réflexion et d'une analyse approfondie des effets et des
procédés
utilisés. En cela, les affirmations de Wagner sont infondées :
Mozart
n'a jamais sacrifié la qualité de ses livrets. Il s'est montré
de plus
en plus intraitable dans l'écriture des textes. Exigeant un
peu plus,
chaque année, de ses librettistes. Musicien « pur » : quelle
incompréhension ! Autant musicien que dramaturge ! C'est
d'ailleurs à
l'aune de cette exigence exemplaire que l'on réévalue
aujourd'hui, avec
raison, la perfection de la [Clemenza di Tito](#), son dernier
seria, écrit au même moment que le *Requiem* et que la *Flûte*
(août/septembre 1791).

La réussite des *Noces*,
c'est, tout en respectant l'interdit impérial qui autorisait
de lire la
pièce de Beaumarchais mais non de la représenter, sa
réalisation
cohérente sur la scène lyrique, qui en dépit de la censure,
n'a en rien
édulcoré la portée seditieuse du texte. Et même, au final, la
comparaison des deux textes, entre la pièce et le livret de
l'opéra,
entre *Le Mariage* et *Les noces*, montre la radicalité
voire l'insolence permanente des vers chantés par les
interprètes de
Mozart. La dernière entrevue de Mozart et de son employeur,
l'infâme
Coloredo, a été très violente. Démissionnaire en mai 1781,
Mozart se
voit jeté à la rue avec violence par le comte Arco, chef des
cuisines
de l'Archevêque. Coloredo qui voulait avoir le dernier mot,
chasse
Mozart à coup de pieds, par trahison, comme le dernier des
serviteurs.
Comment ne pas considérer les mots de Figaro à l'endroit du
comte,
comme la revanche du musicien contre les nobles, scélérats et
imposteurs?

La cavatine de Figaro (Acte I, scène3 : » *Se vuol ballare, signor contino* ») est un menuet parodique : le menuet, danse
de la noblesse, est ici *étranglé*
par la langue musicale de Mozart, réorchestré contre les
convenances.
Au final, la conjonction des mots de Beaumarchais et de la
musique de
Mozart, égale les pointes de Beaumarchais, même s'il a fallu
couper

dans le texte de la pièce : la scène du procès et les déclarations féministes de Marcelline, surtout le monologue de Figaro à l'acte V.

L'opéra des femmes

✘ Mais, davantage qu'un registre acide, Mozart choisit la vérité du cœur, celle des femmes pour dénoncer la barbarie de l'ordre social de l'Ancien Régime : la Comtesse demande à ses domestiques de punir son époux. C'est par la voix des femmes que la vérité et le propos politique de l'oeuvre se réalisent. La finesse de Mozart est là. Contre l'ordre phalocratique, contre le système machiste : Figaro lui-même perd pied face à l'intelligence de Suzanne. Mozart a choisi délibérément le parti de ses héroïnes. Qu'imaginer d'autre d'ailleurs, lorsque l'on sait les sentiments qu'éprouvait le jeune compositeur pour Nancy Storage, la délicieuse soprano anglaise qui créa le rôle de Susanna? A la finesse du propos politique, correspond tout autant, le portrait des sensibilités, surtout féminines qui dans *Les Noces*, est plus ouvragé qu'ailleurs. La Comtesse, Suzanne, Barberine (celle-ci, ne serait-elle pas la victime de l'incontinent Comte? D'où son air si désespéré au début de l'Acte IV...), et Marcelline décrivent chacune, non seulement une individualité propre à leur âge, à leur expérience de la vie, mais aussi un rapport particulier au Comte qui

renvoie à la peinture sociale de l'opéra. En définitive, pour Mozart, la satire sociale passe par la voix des femmes. *Les Noces*, opéra des femmes, certes oui!

Dvd

✖ René

Jacobs vient de publier chez Bel Air Classiques, en novembre 2006, *Les Noces de Figaro* de Mozart, après avoir enregistré les deux autres

ouvrages que le compositeur conçut avec le librettiste Lorenzo Da

Ponte, *Così* et *Don Giovanni*, postérieurs. La production ainsi filmée

est celle présentée au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, en juin

2004. Lire notre critique du [dvd, Les noces de Figaro de Mozart par René Jacobs](#).

Deutsche

Grammophon, à l'occasion du Festival de Salzbourg 2006, l'année des 250

ans de la naissance du compositeur a enregistré en dvd, la production

des *Noces* dirigées par Nikolaus Harnoncourt, dans la mise en scène,

froide et onirique, façon Strindberg et Bergman, de Claus

✖ Guth. Dans une

vision désenchantée et nostalgique, tout indique la solitude errante et

pathétique de chaque protagoniste où sous le contrôle et le caprice

d'un Cupidon-Chérubin, Susanna et le Comte incarnent un couple à

l'attraction irrésistible. Événement de juin 2007. Lire notre critique

des [Noces de Figaro par Nikolaus Harnoncourt et Claus Guth](#)

Illustrations

Jean-Marc Nattier, *Thalie, muse de la comédie* (1739)

Madame Vigée-Lebrun, *deux portraits de jeunes femmes* (DR)